

Cherchez l'histoire de Job : 42 chapitres pour se plaindre !!! Même dans une toute petite bible ! Se plaindre de quoi ? de l'injustice, du mal qui frappe même un juste, une bonne personne, sans explication. On a gardé un « cliché » : « pauvre comme Job ! ».

### Job 7, 1-4.6-7

Job prit la parole et dit : « Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée, À peine couché, je me dis : 'Quand pourrai-je me lever ?'  
Le soir n'en finit pas : je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube.  
(...) Souviens-toi, Seigneur : ma vie n'est qu'un souffle,  
mes yeux ne verront plus le bonheur. »

### Quelle corvée, la vie ! (quelle galère !)

Une personne grabataire, une personne tellement attachée à un lit de malade qu'elle ne se relèvera pas... elle devient une partie de ce lit, « un grabat », un lit médicalisé. Elle est grabataire. Job, tu es juste un lit médicalisé !!!  
« À peine couché, je me dis : 'Quand pourrai-je me lever ?' »

Parler de Job, ce n'est pas choisir un sujet lourd pour ajouter à la morosité générale. C'est plutôt une respiration

(...) Souviens-toi, Seigneur : ma vie n'est qu'un souffle, dit Job

D'accord, Job... mais c'est le souffle de l'Esprit, le souffle de Jésus qui remet l'Esprit sur la Croix... permets-nous de respirer avec toi...

J'inspire qqch de la vie de souffrance des hommes et je le dépose sur Jésus... expiration  
J'inspire qqch de la présence de Jésus et je voudrais la souffler sur les hommes, comme Jésus ressuscité souffle sur les apôtres. Il leur donne son Esprit. ... expiration  
Respirer avec Job et pour Job...

On entend le cri de Job avec respect, dans nos tripes, au fond de notre cœur... et il résonne... mais le message du livre de Job est insuffisant, inachevé, même si Job se convertit, même s'il n'associe plus son malheur à une punition.

L'histoire de Job est dans le grand livre de la Parole de Dieu pour nous faire entendre le cri de l'homme, non par voyeurisme, mais pour mieux entendre la réponse de Jésus  
J'entends, je comprends l'histoire de Job avec celle de Jésus,  
comme celle du Serviteur souffrant (Isaïe) avec ce que ressent Jésus dans sa Passion.

La réponse de Jésus ? C'est ce chant de Noël : ▶ Notre Dieu s'est fait homme

|   |   |
|---|---|
| <p>Notre Dieu s'est fait homme<br/>pour que l'homme soit Dieu,<br/>mystère inépuisable,<br/>fontaine du salut.<br/>Quand Dieu dresse la table,<br/>il convie ses amis<br/>pour que sa vie divine<br/>soit aussi notre vie !</p> | <p>5 Il frappe à notre porte<br/>le Seigneur tout-puissant,<br/>il attend humble et pauvre,<br/>mendiant de notre amour.<br/>Dénué d'arrogance,<br/>sous l'aspect de ce pain<br/>il se donne en offrande<br/>pour demeurer en nous.</p> |
|---|---|

► Notre Dieu s'est fait proche, proche de Job, proche de moi, c'est le cœur de la bonne nouvelle. J'y réponds par un oui du cœur et de l'intelligence, je mets mon énergie pour aller à la rencontre de cette bonne nouvelle, même si je respire mal, comme Job..

Nous voulons regarder notre vie et celle des autres en posant sur elles le regard et l'implication personnelle de Jésus, la bonne nouvelle de Jésus. C'est cela qu'on appelle le service évangélique de l'humain, c'est cela le « prendre soin » qui est un autre nom de la miséricorde de Dieu.

C'est cela qui passionnait St Paul : **1° Corinthiens 9, 16-19.22-23**

Frères, si j'annonce l'Évangile, (...) c'est une nécessité qui s'impose à moi ; malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !

(...) Avec les faibles, j'ai été faible, pour gagner aussi les faibles.

Oh, Paul, as-tu du souffle pour annoncer l'évangile et être faible avec les faibles ? Quel est ton souffle ?

Et c'est pour cela que Jésus est « sorti », dit l'évangile... Jésus, c'est « Dieu qui sort de chez lui » pour se pencher sur Job :

**Marc 1, 29-39**

Il guérit toutes sortes de malades, il chassa beaucoup d'esprits mauvais

(...) Mais Jésus leur répond :

« Partons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle ; car c'est pour cela que je suis sorti. »

**Dimanche des malades, dimanche de la santé.**

**Quelle est notre prière pour les malades ?** Nous sommes présents les uns aux autres, notre compagnonnage dans l'église, notre proximité physique est « présence » et prière. Nous nous portons les uns les autres, notre fragilité est un petit fil d'évangile. Ma prière : respirer avec toi.

Pierre-Edouard Le Nail